

L'APPORT DE L'INNOVATION PÉDAGOGIQUE DANS LE DEVELOPPEMENT DE LA COMPÉTENCE COMMUNICATIVE AU LYCÉE

Slimane EL BAKKARI

Doctorant, Laboratoire LIMPACT, FLSHM

Hiba BENICHOU

Doctorante, Laboratoire IRMA, FLSHM

Lalla Khadija ALAOUI EL YOUSSEFI

PES, Laboratoire LIMPACT, FLSHM

Published on: 22 December 2024



This work is licensed under a
[Creative Commons Attribution-
NonCommercial 4.0
International License](https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/).

Résumé

Au Maroc, l'enseignement et l'apprentissage de l'oral en français langue étrangère (FLE) sont confrontés à une crise alarmante, où une majorité écrasante d'apprenants se trouve incapable de s'exprimer correctement dans des situations de communication liées à leur vie quotidienne. Cette situation engendre une démotivation des enseignants, qui perçoivent la langue française comme un fardeau pour leurs élèves, ce qui rend le désir d'acquérir une compétence communicative en FLE largement absent des espaces scolaires. Cette problématique souligne l'importance cruciale de trouver des solutions innovantes pour

revitaliser l'enseignement de l'oral en FLE et redonner goût à l'apprentissage de cette langue.

L'objectif de cette étude est de proposer une nouvelle pratique pédagogique basée sur l'utilisation de supports audiovisuels pour l'enseignement de l'oral du FLE au cycle secondaire. Cette pratique innovante implique la participation de tous les apprenants d'un groupe classe, indépendamment de leurs capacités linguistiques, dans des interactions et débats qu'ils réalisent eux-mêmes sur des thématiques données, incarnant à la fois les rôles d'acteurs et de spectateurs. Au cours de trois années scolaires consécutives, cette approche a été

testée avec des centaines d'apprenants, produisant des résultats satisfaisants qui ont contribué à la formation d'élèves dynamiques et autonomes, capables de s'exprimer efficacement et spontanément en français dans des situations réelles de communication. Ces résultats ont été vérifiés et validés par d'autres enseignants de FLE au cycle secondaire, qui ont expérimenté la technique audiovisuelle dans leurs propres classes, confirmant ainsi l'efficacité de cette approche

Mots clés : Innovation, audiovisuel, interaction, communication, compétence, FLE.

*** Introduction**

L'innovation pédagogique est aujourd'hui perçue comme une nécessité incontournable dans le domaine de l'enseignement, notamment face aux défis croissants posés par l'évolution des besoins économiques et du marché du travail. Cependant, ce concept suscite encore des divergences quant à sa définition, ses finalités, et les pratiques à mettre en œuvre. Si de nombreuses réformes ont été adoptées dans divers pays pour encourager l'innovation des dispositifs pédagogiques et l'intégration des outils numériques, la question de l'efficacité de ces innovations reste au cœur des débats parmi les chercheurs et les praticiens.

Cet article s'inscrit dans ce cadre en cherchant à explorer l'impact spécifique de l'innovation pédagogique, en particulier par l'utilisation de supports audiovisuels, sur le développement de la compétence communicative chez les apprenants du cycle qualifiant au lycée. La problématique de cette recherche prend racine dans la crise alarmante de l'enseignement de l'oral en français langue étrangère (FLE) au Maroc, où une majorité d'élèves éprouvent des difficultés à s'exprimer correctement dans des situations de communication, limitant ainsi leur capacité à utiliser la langue dans leur vie quotidienne et professionnelle.

L'objectif de cette étude est d'évaluer dans quelle mesure l'intégration de pratiques pédagogiques innovantes, telles que l'audiovisuel, peut revitaliser l'apprentissage du FLE et stimuler les élèves à acquérir une compétence communicative efficace. L'importance de cette recherche réside dans sa contribution potentielle à améliorer les méthodes d'enseignement, en rendant l'apprentissage du FLE plus dynamique et pertinent, tout en favorisant une meilleure intégration des élèves dans des situations réelles de communication. Par cette approche, nous cherchons à apporter

des éléments de réponse à la question suivante : dans quelle mesure l'innovation pédagogique en matière d'audiovisuel peut-elle effectivement développer la compétence communicative des apprenants du cycle qualifiant au lycée ?

*** Problématique de la recherche**

La problématique centrale de cette recherche porte sur l'inefficacité actuelle de l'enseignement de l'oral en français langue étrangère (FLE) au Maroc, particulièrement au niveau secondaire. Malgré des efforts pour enseigner le FLE, une majorité significative d'élèves continue de rencontrer des difficultés majeures à s'exprimer correctement dans des situations de communication courante. Cette situation est aggravée par une démotivation croissante des enseignants, qui perçoivent l'enseignement du français non seulement comme un défi, mais aussi comme un obstacle pour leurs élèves. L'apprentissage du FLE, particulièrement dans sa dimension orale, est perçu comme déconnecté des besoins quotidiens et professionnels des élèves, ce qui contribue à leur manque d'intérêt et de motivation.

Face à cette crise de l'enseignement de l'oral en FLE, la problématique de la recherche se pose en ces termes : Comment

revitaliser l'enseignement de l'oral en FLE pour qu'il devienne une compétence pertinente et utile pour les élèves ? Quels sont les moyens innovants qui peuvent être mis en œuvre pour améliorer la compétence communicative des élèves et leur donner les outils nécessaires pour s'exprimer efficacement en français dans leur vie quotidienne et future carrière ?

Cette recherche vise à explorer l'apport potentiel de l'innovation pédagogique, notamment par l'utilisation de supports audiovisuels, dans le développement de la compétence communicative des élèves du cycle secondaire. L'objectif est de déterminer si ces innovations peuvent non seulement améliorer les performances linguistiques des élèves, mais aussi réengager leur intérêt pour l'apprentissage du FLE. La question centrale devient alors : Dans quelle mesure l'innovation pédagogique, par l'introduction de l'audiovisuel, peut-elle contribuer au développement de la compétence communicative chez les élèves marocains du cycle qualifiant au lycée ?

En explorant cette problématique, l'étude cherche à démontrer que l'innovation pédagogique, loin d'être un simple ajout technique, peut transformer

profondément les dynamiques d'enseignement et d'apprentissage du FLE, en rendant l'acquisition de la langue plus dynamique, engageante et adaptée aux besoins réels des élèves

*** Questions de recherche**

Dans ce contexte, plusieurs questions se posent : Comment peut-on améliorer l'enseignement de l'oral en FLE au niveau secondaire au Maroc ? Quelles méthodes pédagogiques innovantes peuvent être mises en œuvre pour rendre l'apprentissage de cette compétence plus efficace et engageant pour les élèves ? Enfin, quel est l'impact de l'utilisation de supports audiovisuels sur le développement de la compétence communicative des élèves ?

*** Objectifs de la Recherche**

Les objectifs de cette recherche sont multiples et visent à répondre aux problématiques soulevées par l'enseignement de l'oral en français langue étrangère (FLE) au Maroc. Voici les principaux objectifs: -

1- Évaluer l'efficacité de l'intégration des supports audiovisuels dans l'enseignement de l'oral en FLE: L'étude vise à mesurer dans quelle mesure l'utilisation de supports audiovisuels peut améliorer la compétence communicative des

élèves du cycle secondaire, en particulier dans des contextes réels de communication.

2- Stimuler l'intérêt et la motivation des élèves pour l'apprentissage du FLE: L'un des objectifs est de déterminer si l'introduction de méthodes pédagogiques innovantes, comme l'utilisation de vidéos, peut réengager les élèves et augmenter leur motivation à apprendre et à utiliser le français de manière active.

3- Proposer une pratique pédagogique innovante et applicable: L'étude cherche à développer une méthode pédagogique basée sur l'utilisation de supports audiovisuels, qui soit facilement intégrable dans le cadre des cours de FLE au niveau secondaire, tout en respectant les programmes existants.

4- Valider l'efficacité des supports audiovisuels sur les compétences interculturelles: En plus de la compétence communicative, cette recherche explore l'impact des supports audiovisuels sur le développement des compétences interculturelles des élèves, en les aidant à mieux comprendre et accepter les différences culturelles.

5- Offrir des recommandations pour l'amélioration des pratiques pédagogiques: L'étude vise à formuler des recommandations concrètes pour les enseignants et les

décideurs éducatifs, en vue d'améliorer l'efficacité des méthodes d'enseignement du FLE à travers l'utilisation de l'audiovisuel.

*** Hypothèses de la Recherche**

En se basant sur les objectifs définis, plusieurs hypothèses peuvent être formulées pour guider cette recherche: -

1- Hypothèse 1: L'intégration de supports audiovisuels dans l'enseignement de l'oral en FLE au cycle secondaire améliore significativement la compétence communicative des élèves, en les aidant à s'exprimer plus spontanément et efficacement dans des situations réelles de communication.

2- Hypothèse 2: L'utilisation de supports audiovisuels dans les cours de FLE augmente la motivation des élèves à apprendre et à utiliser le français, en rendant les cours plus dynamiques et pertinents pour leur vie quotidienne.

3- Hypothèse 3: Les élèves exposés à des supports audiovisuels dans l'apprentissage du FLE développent de meilleures compétences interculturelles, ce qui les aide à mieux comprendre et respecter les différences culturelles, tout en intégrant ces nouvelles connaissances dans leur propre contexte culturel.

4- Hypothèse 4: L'introduction systématique de l'audiovisuel en classe de FLE est une méthode pédagogique viable et efficace, qui peut être facilement adoptée par les enseignants, à condition qu'ils soient correctement formés et accompagnés dans l'utilisation de ces outils.

5- Hypothèse 5: L'utilisation de l'image animée, par son pouvoir évocateur et immersif, permet une meilleure rétention du vocabulaire et des structures linguistiques, comparativement aux méthodes d'enseignement traditionnelles basées uniquement sur des textes écrits ou oralisés.

*** L'innovation pédagogique**

1- Si la recherche sur l'innovation est récente, le terme, quant à lui, est ancien. On le retrouve plus fréquemment avant le XVIIIe siècle dans un sens particulier: « l'Innovation est le changement d'une coutume, d'une chose établie longtemps... ».

2- L'innovation c'est aussi « l'action d'innover ; changement apporté à ce qui se faisait, il n'y a de bon dans les innovations que ce qui est développement, accroissement, achèvement ».

3- Dans ce sillage, l'innovation est définie par l'Organisation de Coopération et de Développement Economique comme étant : «

l'ensemble des démarches scientifiques, technologiques, organisationnelles, financières et commerciales qui aboutissent, ou sont censées aboutir, à la réalisation de produits ou procédés technologiquement nouveaux ou améliorés ».

Il a fallu attendre les années soixante avec l'essor économique pour que les réflexions sur l'innovation changent et touchent plusieurs secteurs de la vie. Aujourd'hui, elle prend de l'ampleur dans les textes officiels des politiques éducatives nationales et internationales ; chaque pays trace son plan pédagogique innovant à la recherche de la qualité, de l'efficacité et de la rentabilité de ses institutions scolaires et de ses centres de formation.

Plusieurs auteurs ont également soulevé cette question de l'innovation pédagogique en l'abordant à travers des objets différents (dispositifs, apprentissages, évaluation, etc.) mais acheminent largement sur les objectifs à atteindre. La plupart d'entre eux essaye, à travers les expériences menées, d'apporter des réponses d'ordre praxéologique,

c'est-à-dire orientées vers l'action et l'efficacité.

1- Pour Perrenoud: « c'est une stratégie volontariste de certains acteurs pour favoriser, voire provoquer certains changements ».

2- Toutefois certains chercheurs soulignent l'aspect relatif de l'innovation : ce qui est nouveau dans un contexte ne l'est pas forcément dans un autre, et il en va de même pour les personnes, les groupes ou les catégories d'acteurs.

3- Cros quant à lui juge que: « l'innovation est un processus qui a pour intention une action de changement et pour moyen l'introduction d'un élément ou d'un système dans un contexte déjà structuré ».

Dans ce cadre il propose dans le (tableau1) les caractéristiques qui lui sont reliées.

La perspective de la nouveauté	Celle-ci porte sur le contexte et non sur le contenu De plus elle dépend du point de vue de l'acteur
Le produit	Il peut être une attestation de l'innovation, mais il ne peut en aucun cas être la garantie.
Le phénomène de changement	L'innovation produit un changement de type conscient, volontaire, intentionnel et délibéré.
L'action finalisée	L'innovation est portée par le désir des innovateurs, c'est-à-dire qu'elle est sous tendue par des intentions et des valeurs d'amélioration.
Le processus	L'innovation est un phénomène complexe, limité dans le temps (même si parfois celui-ci peut paraître trop long) et difficilement prévisible... Dès lors le processus réel est loin d'être celui prévu initialement.

Tableau 1: Caractéristique de l'innovation selon Cros
Selon Peraya¹ d'autres variables peuvent être utilisées pour

¹ Peraya, D. (2003) Les composantes d'un dispositif de formation.

http://tecfa.unige.ch/tecfa/teaching/staf17/0203/disp_composantes.pdf

décrire la complexité systémique d'une innovation: -

1- Les variables structurelles concernent les différentes dimensions institutionnelles constituées comme un ensemble de sous-ensembles imbriqués.

2- Les variables actanciennes tiennent compte des acteurs avec leurs différents rôles et fonctions.

3- Les variables individuelles, envisagent les connaissances, les compétences, les représentations et conceptions, les envies et les attentes... des différents acteurs avec leurs caractères sociologiques.

4- Les variables dimensionnelles (pédagogie, disciplines, technologie...) qui sont souvent considérées comme objets d'analyse.

Plusieurs recherches sur l'innovation pédagogique montrent que ces différents plans, entre autres l'institution, les acteurs (enseignants, étudiants), les modules de formation, les outils et l'évaluation, s'entremêlent. Dans ses écrits, Béchard note que les innovations sont assez largement indifférenciées, mêlant les « innovations technologiques, les innovations curriculaires (à travers des réformes

imposées ou négociées) et les innovations pédagogiques.»².

L'innovation est ainsi conditionnée par des valeurs qui déterminent l'action mise en place; c'est une question d'adhésion à des valeurs qui doivent être partagées entre les acteurs. Elle est reliée à des visions du monde, des stratégies plus larges. On innove pour introduire du meilleur en fonction des valeurs de référence, elle est liée au risque et à l'incertitude et génère des craintes chez les acteurs : il s'agit de gérer l'incertitude. C'est pourquoi, le changement dans les pratiques doit être perçu en tant que processus et non pas comme une simple décision politique ou administrative. Un changement qui s'accomplit par étapes au cours desquelles les acteurs développent les connaissances nécessaires pour mettre en œuvre de nouvelles pratiques en mettant en place et en adaptant les méthodes déjà connues (les apprentissages par projets et par problèmes, les classes inversées, les recherches collaboratives, des outils numériques, etc.).

En effet, il ne suffit pas d'introduire un outil numérique dans

² Béchard, J.-P. (2001). L'enseignement supérieur et les innovations pédagogiques : une recension des écrits. Revue des sciences de

l'éducation, 272 (2001), 257-281.
<https://www.researchgate.net/publication/>

une classe et prétendre l'innovation ; celle-ci doit être perçue comme un changement des rapports des trois pôles du triangle pédagogique³ y compris les attitudes, les relations, les pratiques, les dispositifs d'évaluation ...en se projetant vers la réussite et l'efficacité et en prenant en considération les valeurs existantes.

*** La compétence communicative**

Il convient de rappeler ici que notre intérêt à traiter la compétence communicative ne devrait pas être compris comme une apologie à l'approche communicative.

Comme le stipulent les instructions officielles, « la révision du curriculum et des programmes de la langue française à l'école primaire [...] se situe(nt) dans la lignée des courants pédagogiques en vogue (perspective actionnelle, vision entrepreneuriale et communautaire, ...)»⁴.

Ainsi, l'approche préconisée s'oriente vers la valorisation d'un apprentissage par l'action et par les tâches. Cependant, ces tâches sont en

premier lieu d'ordre communicatif et ces actions sont mises au service de la communication.

Par conséquent, la notion de « compétence communicative » s'avère l'une des notions les plus fondamentales en didactique des langues à l'heure actuelle. Ladite notion a été introduite pour la première fois en 1965 par Chomsky, qui a fondé sa conception sur la dualité compétence et performance.

Selon le linguiste américain, la compétence (linguistique) signifie la connaissance intuitive du locuteur de sa langue maternelle et sa capacité de comprendre et d'utiliser les règles grammaticales de manière implicite. Chomsky a introduit cette notion pour se référer « aux connaissances intuitives des règles grammaticales sous-jacentes à la parole qu'un locuteur natif idéal a de sa langue et qui le rendent capable de produire et de reconnaître les phrases correctes. »⁵

³ Jean Houssaye. (1988). Le triangle pédagogique. Théorie et pratiques de l'éducation scolaire, Peter Lang, Berne, 2000 (3e Éd.)

⁴ Le nouveau curriculum ajusté MEN(2020), p.135.

⁵Cuq, J.P. (2003). Dictionnaire de didactique du français. Paris. Ed.CLE International

Quant à la performance, elle désigne la manière dont l'intervenant utilise la langue dans une situation concrète. En 1972, Dell Hymes⁶ a remis en question les définitions de Chomsky parce qu'il soutenait qu'il y a aussi, à côté de la grammaire, des règles sociales qu'il faut respecter et tenir en compte pour parler d'un apprentissage fonctionnel et réel de la langue.

C'est ainsi que Hymes a forgé la notion de compétence communicative qui désigne : « la capacité d'un locuteur de produire et interpréter des énoncés de façon appropriée, d'adapter son discours à la situation de communication en prenant en compte les facteurs externes qui le conditionnent : le cadre spatiotemporel, l'identité des participants, leur relation et leurs rôles, les actes qu'ils accomplissent, leur adéquation aux normes sociales, etc.⁷»

La compétence de communication n'est pas uniquement la

somme des savoirs linguistiques, elle est également le reflet de divers savoir-faire langagiers, d'actes de langage qui sont finalisés par rapport aux besoins de communication et d'interactions sociales. Cependant, force est de constater que la composante linguistique reste plus dominante que les autres notamment lorsqu'il s'agit de l'apprentissage d'une langue étrangère pour un public débutant comme c'est le cas pour notre présente étude. Le graphique suivant illustre les composantes susmentionnées :

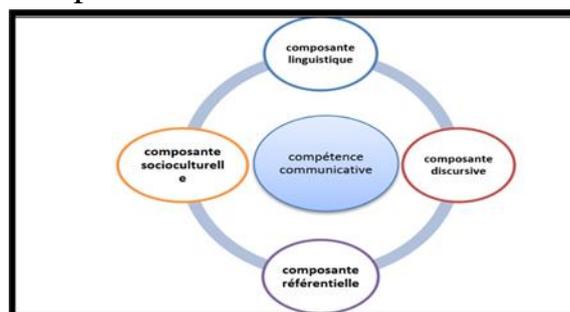


Figure 1 : Les composantes de la compétence communicative

La compétence communicative est donc l'ensemble des quatre compétences linguistiques à savoir : écouter, lire, parler, et écrire. Ce sont les outils indispensables pour pouvoir communiquer dans une langue. Ainsi,

⁶Hymes, Vers la compétence de communication, cité par Bérard E., in

L'approche communicative théories et pratiques, Clé International, op.cit, p. 134.
⁷ Ibid., p.18.

tout apprentissage d'une langue doit prendre en compte toutes ces composantes et les travailler de manière efficace et synchrone ;

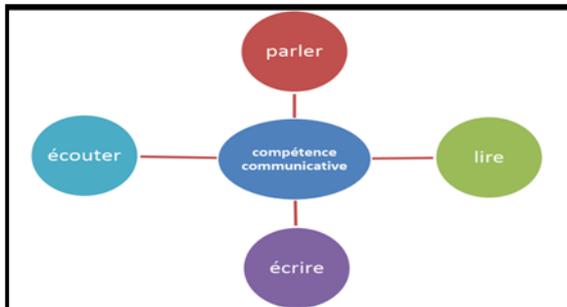


Figure 2 : Configuration didactique de la compétence communicative

Néanmoins, le champ de la didactique des langues ne cesse de susciter des débats et des questionnements. La réflexion autour de cette question s'élargit et s'approfondit davantage ; à la compétence communicative, s'ajoute aussi une autre problématique liée à la compétence culturelle ou interculturelle.

*** La compétence (inter)culturelle**

La compétence culturelle est une façon de comprendre la diversité et l'interaction entre cultures. En tant que domaine de recherche, elle envisage la résolution de problèmes sociaux ou éducatifs liés à la confrontation de valeurs culturelles. En classe de langue, le développement de cette compétence doit faire naître le désir de comprendre

la langue et la culture de l'autre. Selon cette démarche, on s'intéresse également à toutes les cultures présentes dans la salle de classe, et ce en favorisant l'acceptation et en évitant le rejet. Car, comme on le sait très bien, nos classes sont hétérogènes non seulement quant au niveau d'assimilation des apprenants mais aussi par rapport à leur culture et leur milieu socioculturel. Au Maroc, et à travers la dernière réforme et révision des curricula du français, l'enjeu ultime a été de développer les compétences chez l'apprenant/usager de la langue afin que celui-ci soit capable d'agir pour résoudre des tâches communicatives et langagières dans le monde réel. Dans la classe, on propose aux élèves des tâches proches des actions qu'ils devraient accomplir dans le monde réel, afin de leur permettre de mobiliser leurs ressources personnelles ou cognitives. Ces tâches détiennent un niveau de complexité progressif pour favoriser le développement des compétences. On procède de la même façon pour travailler l'interculturel.

L'enseignant doit proposer des situations de communication

interculturelle qui permettent aux apprenants de se rendre compte des types de situations auxquelles ils seront confrontés en tant qu'utilisateurs de la langue cible, en l'occurrence la langue française. Autrement dit, il s'agit de faire des cours de la langue française une occasion d'évoquer l'altérité et d'inviter les apprenants à s'ouvrir sur l'Autre. Une telle ambition ne se ferait pas du bout des lèvres ou des mots. L'enseignant, en médiateur culturel est amené à mettre en exergue les ressemblances et les divergences entre le monde de ses élèves et celui de la communauté cible. Pour travailler une compétence interculturelle, le premier pas pour lui serait de trouver un moyen de l'aborder d'après un document qui ressort d'une culture, évidemment il faut qu'il soit un document authentique, comme c'est le cas pour l'image animée.

Afin d'évoquer la question de la compétence culturelle et son importance dans une

classe de français langue étrangère, nous nous appuyerons principalement sur les travaux de Christian Puren. En effet, Selon Puren⁸, la compétence interculturelle ne serait qu'une partie d'une compétence beaucoup plus large qu'il nomme compétence culturelle (Puren, 2008 : 3). Celle-ci présente cinq composantes :

- 1- Composante transculturelle: Elle concerne la reconnaissance des valeurs universelles, spécialement dans les grands textes classiques. Elle présuppose un fond commun à toute l'humanité malgré les différences culturelles.
- 2- Composante métaculturelle: C'est l'ensemble des connaissances que l'apprenant acquiert sur la culture cible en travaillant avec des documents authentiques. Ces connaissances rendent possibles la réflexion et la comparaison entre la culture 1 et la culture 2.
- 3- Composante interculturelle: Elle concerne le niveau des représentations. C'est la capacité à repérer les incompréhensions et les causes des

⁸Puren, C. (2013) « la compétence culturelle et ses composantes » [en ligne], (consulté le 15Mars2023)

www.christianpuren.com/mes-travaux-liste-et-liens/2011/

malentendus culturels qui apparaissent lors de contacts initiaux et ponctuels avec des personnes de cultures différentes.

4- Composante pluriculturelle: Elle comprend des attitudes et des comportements

qui permettent aux individus issus de cultures différentes de cohabiter harmonieusement au sein d'une société plurielle.

5- Composante co-culturelle : Elle existe au niveau des conceptions. Son développement permet aux groupes marqués par la diversité culturelle d'agir

ensemble efficacement et à longue durée. L'opposition entre les composantes

interculturelle et co-culturelle apparaît clairement : tandis que la première

implique des rencontres initiales et ponctuelles, la deuxième envisage l'adoption

d'une « culture d'action partagée », pour reproduire la terminologie de Puren.

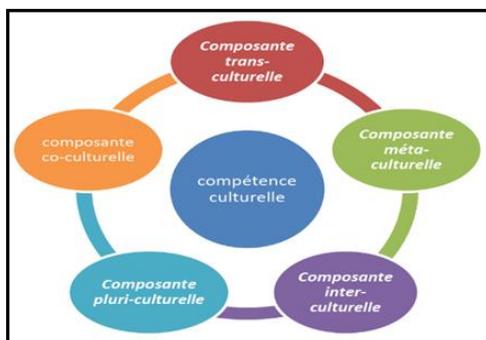


Figure 3 : Les composantes de la compétence culturelle selon Puren

Ainsi, nous pouvons comprendre l'enjeu d'un tel apprentissage des langues axé sur le développement des compétences communicative et culturelle. Il s'agit pour nous de former un apprenant, futur citoyen marocain, fier de sa propre culture mais aussi ouvert sur d'autres cultures qu'il doit intérioriser de manière harmonieuse dans ses propres schèmes culturels. Autrement dit, la tâche de l'école serait de former non seulement ce bon citoyen mais un bon « citoyen mondial » en bonne et due forme du terme.

*** Les activités d'expérimentation : éclairage et analyse**

*** Constats préliminaires**

La première entrave à laquelle un enseignant peut se heurter ici est de pouvoir travailler sur les dimensions communicative et interculturelle tout en respectant le programme voire le curriculum et en assurant l'enseignement des autres disciplines telles qu'elles figurent sur le manuel scolaire et les œuvres littéraires du programme. Nous savons très bien que l'image animée, malgré ses potentialités, reste une arme à double tranchant notamment lorsque il s'agit d'un document authentique qui n'a pas été soumis à une sélection réfléchiée et lucide par

l'enseignant. Une première visualisation chez soi avec une scénarisation pédagogique s'imposent lorsque nous voulons enseigner avec l'image animée et le multimédia.

Nous tenons aussi à signaler ici que le travail sur l'interculturel ne doit pas se contenter uniquement de la culture de la langue étrangère cible, loin de là, il est question aussi de remettre en cause quelques clichés et stéréotypes liés la culture nationale. La tâche de l'enseignant serait d'amener l'apprenant à faire dialoguer les deux cultures afin d'en tirer les convergences et les divergences et de faire en sorte que le cours de langue soit aussi un moment d'échange, de tolérance et d'interculturel. L'exemple qui nous paraît ici le plus parlant et également le plus récurrent, d'après notre expérience professionnelle, est celui des tâches classiques et stéréotypées incombées à la femme (cuisine, foyer, etc.) et à l'homme qui seul va au travail, lit le journal, etc. Ces clichés peuvent être objet d'une remise en question par l'enseignant avec ses élèves dans un cours de langue fondé sur l'interculturel.

Pour ce qui est de la compétence communicative, l'enjeu est de faire en sorte que toutes les activités d'apprentissages soient

convergées vers la communication et l'usage fonctionnel de la langue dans des situations contextualisées et significatives pour l'apprenant. C'est sur cet aspect que nous avons mis l'accent lors de la phase de l'expérimentation. Nous nous sommes inspirés du dispositif pédagogique que TV5 met à la disposition des enseignants de FLE tout en respectant les thématiques et objectifs pédagogiques figurant sur l'œuvre littéraire de l'élève. En effet, nous avons voulu transcrire cette activité dans le fil des actualités courantes des apprenants mais en les amenant à travailler cette fois-ci avec un nouvel support à savoir l'image animée.

Bref, nous avons choisi nos supports de manière à ce qu'ils permettent aux enseignants de travailler sur les composants des compétences communicative et interculturelle. Le graphique suivant illustre notre conception :

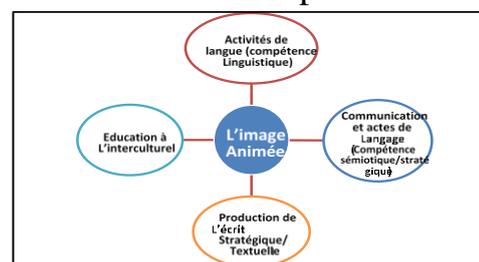


Figure 4 : Les composants de l'image animée

Pour des raisons purement méthodologiques, nous avons consacré une activité au travail sur la

compétence communicative et une autre à la compétence interculturelle. Cependant, dans les conditions normales, le professeur pourrait travailler les deux compétences en utilisant le même support audiovisuel, car, rappelons-le, une compétence ne s'enseigne pas en un moment, c'est un processus qui se développe dans le temps et dans l'espace.

*** Contexte de notre expérimentation**

*** Le lieu**

La tâche à laquelle nous nous sommes attelés à travers cette expérimentation était de tester l'apport de l'image animée dans le développement des compétences communicative et interculturelle. En effet, nous avons opté pour la présentation de deux activités/leçons témoin dans une classe de première année du baccalauréat.

Notre expérimentation a eu lieu au lycée ALMASSIRA situé au centre de la localité urbaine d'AZILAL sur la direction provinciale d'AZILAL. Ce lycée a ouvert ses portes en 1968 Elle s'étale sur une superficie de 1,5ha et se compose de tous les services administratifs et pédagogiques lui permettant d'accomplir ses fonctions dans de très bonnes conditions.

Le choix de ce lycée a été motivé par le fait que celui-ci est équipé de matériel audiovisuel adéquat à la réalisation de notre action et de salles de classes conformes à des normes des constructions scolaires en vigueur. De sa part, Monsieur Hassan benka s'est montré partant à collaborer avec nous.

*** Présentation du public**

Afin de mener à bien notre expérimentation, nous avons choisi de faire une étude comparative entre deux classes de la première année du baccalauréat. Chacune se composant de 19 élèves de niveau hétérogène. Cependant, nous nous sommes tâchés à ce que les deux classes soient de la même composition ; l'âge de tous les élèves est de l'ordre de 16 à 17 ans. Le niveau (d'assimilation) des élèves des deux groupes est de la même hétérogénéité.

Une première classe de première année de baccalauréat, groupe A, étant le groupe témoin comprend 19 élèves dont 10 filles et 09 garçons. Nous avons travaillé avec ce groupe des activités de communication et de langue en s'appuyant sur un texte de lecture (Antigone)

Un autre groupe B de la même classe comportant 19 élèves (12 filles et 07 garçons) se veut le groupe

expérimental de notre étude. Nous avons travaillé avec ce groupe les mêmes activités de communication et de langue mais cette fois-ci en se basant sur une vidéo (Antigone)⁹.

*** Présentation de la méthodologie et du corpus**

Après avoir choisi la classe de l'expérimentation, nous avons eu une première rencontre d'initiation avec les élèves et leur enseignant durant laquelle nous leur avons expliqué les grandes lignes de notre recherche. Il était primordial de mettre notamment l'enseignant au courant des objectifs que nous escomptons de cette activité pour pouvoir la mener à bien. Pour cela, nous avons préparé au préalable une fiche pédagogique détaillée qui guidera l'enseignant dans la présentation de cette activité.

Nous avons choisi le support audiovisuel en tenant en compte des activités du programme telles qu'elles figurent sur l'œuvre littéraire du programme de l'élève et l'état effectif de l'avancement du programme. Nous n'avons pas voulu en effet créer aucune sensation de rupture ou d'étrangeté ni chez les élèves ni chez leur enseignant. Notre

objectif, rappelons-le, était seulement de faire travailler les élèves en recourant à l'image animée et de tenter à donner aux enseignants des alternatifs et des auxiliaires pédagogiques sans prétendre pour autant à faire table rase avec les pratiques habituelles ni à toucher au programme et au curriculum.

*** Les outils de notre enquête**

Pour bien mener notre enquête, nous nous sommes appuyés essentiellement sur ces outils :

- 1- Un texte oralisé¹⁰
- 2- Deux vidéos ;
- 3- Des fiches pédagogiques : ces fiches sont destinées à l'enseignant afin de lui proposer des pistes et des parcours pédagogiques susceptibles de l'aider à mieux exploiter l'outil audiovisuel dans sa classe de français. En effet, notre objectif n'étant pas moins d'évaluer les acquis des apprenants que de les installer
- 4- Des tests d'évaluation : ces tests concourent à évaluer et à observer l'attitude des apprenants pendant les différentes activités présentées et de juger de la pertinence ou pas de l'image animée quant au

degré de leur concentration et de leur capacité captive.

⁹ Il s'agit d'une vidéo adaptée de l'œuvre du programme Antigone.

¹⁰ Il s'agit d'un texte que nous avons demandé au professeur de lire aux élèves pour vérifier le

développement des compétences communicative et interculturelle

* Déroulement des activités et des tests

* Le groupe témoin

Nous avons commencé notre travail d'enquête avec le groupe témoin tout au long de la semaine du 19 au 24 janvier 2023. Nous avons demandé à l'enseignant de travailler avec ses élèves comme à l'accoutumé, c'est-à-dire en partant d'un texte de lecture en arrivant à des activités de production écrite en passant par la compréhension et l'exploitation linguistique du texte. Autrement dit, nous avons focalisé notre étude sur une semaine pédagogique qui s'étale sur 06 jours tout en respectant l'ordre des activités telles qu'elles figurent sur le tableau de service de l'enseignant.

* Le test : résultats et analyse

Après la présentation des dites activités, les élèves ont été soumis à un contrôle d'évaluation portant sur les quatre moments. Les apprenants ont été invités à répondre aux questions en s'appuyant sur le texte support et en mobilisant leurs prérequis. Ce contrôle comporte quatre activités, les trois premières sont consacrées aux composants de la compétence communicative, la quatrième vise le développement de la compétence interculturelle. Pour

une exploitation plus optimale de ces résultats, nous les remettons en catégories de notes dans le tableau suivant :

Catégories	[0-9]	[10-16]	[17-20]
Nombre des apprenants	10	06	03
Pourcentage	52,7%	31,5%	15,8%
Moyenne générale		10,52	

Ainsi, pour ce qui est du groupe témoin, c'est-à-dire celui avec qui nous avons travaillé uniquement un texte écrit tout au long d'une semaine, nous avons observé que 52,7% des élèves ont eu une note inférieure à la moyenne. En revanche, seulement 15,8% des apprenants ont eu une note satisfaisante. Certes, ces tâches ne sont point suffisantes pour évaluer les compétences communicative et interculturelle. Cependant, nous les avons adoptées pour évaluer l'apport de l'image animée dans le développement et l'acquisition de ces compétences.

Nous passerons à présent à l'analyse des résultats du groupe expérimental.

* Le groupe expérimental

Il se compose également de 19 élèves dont 12 filles. Ce groupe a été soumis à la même démarche de travail mais cette fois-ci en faisant recours à une vidéo portant sur le même contenu du texte présenté au

groupe témoin. En effet, nous avons tâchés de suivre la même méthodologie de travail avec ce groupe en remplaçant seulement le texte par la vidéo tout en faisant comprendre aux élèves que l'image animée ou fixe est un texte ayant les mêmes caractéristiques que le texte linguistique.

*** Le test : résultats et analyse**

A l'instar du groupe témoin, les apprenants de ce groupe ont été soumis au même test d'évaluation avec les mêmes tâches à accomplir mais en se référant cette fois-ci à une vidéo¹¹ s'intitulant « Antigone ».

En effet, les élèves ont déjà travaillé avec leur enseignant le lexique thématique de la mort et du sacrifice ainsi que les actes de langage « exprimer un sentiment ». Le test que nous leur avons proposé avait comme objectif l'évaluation de leurs acquis et l'orientation de l'acte pédagogique de l'enseignant vers le développement des compétences communicative et interculturelle. Nous procéderons de même pour remettre ces notes selon des catégories comme le montre le tableau suivant :

Catégories	[0-9]	[10-16]	[17-20]
Nombre des apprenants	06	09	4
Pourcentage	31,6%	47,3%	21%
Moyenne générale	13,63		

La lecture de ces résultats nous permet de constater que les 68,3% des élèves ont eu une moyenne au dessus de 10/20 ce qui est suffisant et que 21% ont eu une note encourageante (de 17 à 20 sur 20).

*** Comparaison des résultats**

Afin de parvenir à une interprétation qui tendrait vers l'objectivité, nous tenterons de calculer le taux de réussite pour chaque groupe et en fonction de chaque activité. Seront aussi calculées ici les moyennes générales de chaque groupe. Puis, ces résultats seront commentés et interprétés afin d'en tirer des conclusions et des bilans qui vont nous permettre d'apporter des éléments de réponses à nos hypothèses de départ.

¹¹ idem

	Groupe témoin	Groupe expérimental
	Taux de réussite	Taux de réussite
Phase de découverte	15,7%	73,7%
Phase de compréhension	31,5%	89,4%
Activités de langue	63,15%	73,6%
Production de l'écrit	89%	94%
Prolongement	57,8%	73%
Taux général de réussite	54,47%	80,74
Moyenne générale	10,52	13,63

Tableau 6 : Comparaison des résultats finaux

D'après les résultats ci-dessus, nous constatons un écart au niveau des résultats et des taux de réussite entre le groupe témoin et le groupe expérimental. Les résultats obtenus avec l'usage de l'image animée sont beaucoup plus probants que ceux obtenus par le biais d'un texte lu ou oralisé. Cette supériorité prend plus d'ampleur notamment pour la phase de découverte et celle de la compréhension où l'écart entre les deux groupes est de taille. Cela est sans doute dû aux mérites pédagogiques de l'image animée qui, comme nous l'avons déjà soulevé plus haut, suscite l'intérêt et la curiosité des apprenants, notamment lorsqu'il s'agit d'acquérir un nouveau vocabulaire ou de comprendre un document verbal ou non verbal. Son apport est aussi inestimable dans l'apprentissage des faits de langue grâce à la contextualisation de ceux-ci. Tous ces éléments en font un

vecteur de découverte et d'apprentissage.

L'image animée a prouvé son efficacité à motiver les apprenants, chose que nous avons constatée pendant notre travail avec les apprenants. L'introduction de la vidéo en classe avait instauré un climat favorable et excitant aussi bien pour l'enseignant que pour les apprenants à tel point que les élèves du groupe témoin s'en sont fâchés ! Heureusement, leur enseignant leur avait expliqué les enjeux de notre acte qui semblait à priori, "discriminatoire".

Ainsi, ces activités d'expérimentation nous ont permis de révéler les potentialités de l'image animée dans une classe de français et notamment en ce qui est du développement des compétences communicatives et l'initiation des apprenants à l'interculturel. Son apport est aussi considérable à l'éducation des apprenants aux médias, au numérique et à l'audiovisuel. Ces constats ont été corroborés par notre travail sur le terrain durant ces années d'exercices et de manière plus lucide durant les périodes de stage et d'expérimentation.

*** Analyse et interprétation des résultats obtenus**

Les données auxquelles nous sommes parvenus au terme de cette phase d'expérimentation et de travail sur le terrain nous permettent amplement d'apporter quelques éléments de réponse aux hypothèses de départ.

En effet, pour ce qui est de la place que l'image occupe dans le champ de la didactique des langues, les enseignants sont unanimes sur son omniprésence et son importance dans l'optimisation des apprentissages liés à la langue française. Ils affirment également que l'image animée, de par sa puissance évocatrice et émotionnelle, est à même d'aider les apprenants à développer leurs compétences communicative et interculturelle dans la mesure où elle facilite la compréhension et la mémorisation du vocabulaire ainsi que la réutilisation de celui-ci dans des situations de communication réelles et significatives. L'image animée détient ce pouvoir mimétique de faire entrer le monde extérieur dans la classe et de donner aux élèves l'occasion de découvrir d'autres cultures, d'élargir leurs horizons et de s'initier pour ainsi dire à l'interculturel et à l'altérité.

Cependant, et sans vouloir préjuger la pratique des enseignants,

l'image animée n'est utilisée que rarement et elle est loin d'être appréhendée telle que le stipulent les recherches et travaux mettant en œuvre ses mérites pédagogiques. Malgré leur attitude positive à l'égard de l'image animée, les enseignants n'y recourent pas que rarement, le cas échéant, elle est reléguée à un statut de support purement illustratif voir divertissant.

Ce rejet de l'image s'explique en grande partie par le manque de formation des enseignants à l'utilisation de l'image et de l'audiovisuel en classe de langue, comme en témoignent leurs réponses. En effet, la majorité des enseignants interviewés n'ont jamais bénéficié de formation qu'elle soit initiale ou continue, sur l'utilisation de l'image et des médias en classe de langue. Par formation, nous entendons ici une prise de conscience des enjeux de l'introduction de l'audiovisuel en classe et non pas une intégration purement techniciste de celui-ci. Aujourd'hui, l'image animée est à portée de mains, le coût du matériel n'est plus prohibitif, au contraire, il a beaucoup baissé ces derniers temps et l'on assiste petit à petit à la prolifération de projets visant l'équipement des établissements scolaires. Seul le volet de la formation qui semble faire défaut.

Par ailleurs, il semble que cette question du refus de l'image est beaucoup plus compliquée qu'elle n'y paraît. En effet, depuis la nuit des temps, l'image/mimésis au sens platonicien a été associée à l'avalissement des âmes à cause, entre autres, de son aspect trempé et menteur. Et puis, associée aux idoles, l'image fut condamnée par la religion. Ainsi, l'iconoclasme menait contre elle une guerre sans merci et dont les séquelles sont jusqu'à nos jours palpables. En effet, si ce legs historique relève, peu ou prou, pour l'Occident de l'archaïsme, il en est loin, de se dénicher, nous semble-t-il, de l'imaginaire de nos concitoyens, y compris les acteurs éducatifs, toutes catégories confondues.

Aujourd'hui, pour la plupart des Marocains, les médias, notamment la télé et le cinéma sont synonymes de divertissement et de loisir. (tlafa dit-on, pour qualifier télévision), ce qui, aux yeux de quelques parents et autres acteurs éducatifs, va à l'encontre de l'institution scolaire. A cela s'ajoutent d'autres préjugés ou poncifs qui freinent l'utilisation de

l'image mouvante. Ces clichés sont explicités par Martine Joly dans son ouvrage non moins célèbre *L'image et les signes*¹². L'image est souvent taxée de polysémique et se prête à de multiples interprétations ce qui pourrait nuire, croit-on à la compréhension chez les élèves. Un autre poncif extrêmement répandu, ajoute Joly, à propos de la lecture de l'image est de la déclarer facile et passive et ne demanderait aucun effort particulier à nos enfants. Chose que Joly démentit en montrant que « les images sollicitent pour leur déchiffrement une activité mentale non négligeable »¹³.

Finalement, l'image aussi fait peur à cause dit-on de son influence. Elle pourrait conduire au pire chacun de nous. Cependant Martine Joly estime que cette peur est infondée et que le débat entre mimésis et catharsis est loin d'être résolu.

Par ailleurs, la troisième hypothèse que nous avons avancée ne peut qu'être confirmée par les résultats obtenus aussi bien au niveau des intentions que celui des pratiques. Les enseignants de l'échantillon affirment, à l'unanimité, que l'introduction de l'image mouvante

¹² Joly, M. (1994). *Les images et les signes, Approches sémiologiques de l'image fixe*. Paris, Nathan. p :81

¹³ Ibid, p.86

en classe du FLE pourrait amener les apprenants à développer leurs compétences communicative et culturelle, leurs prestations au cours des contrôles d'évaluation en font foi. De même, nous avons constaté que les élèves ont manifesté un intérêt considérable et une motivation remarquable en travaillant sur le support audiovisuel, ce qui montre encore une fois les potentialités pédagogiques que détient l'image mouvante.

*** Résultats**

L'expérimentation menée auprès des élèves du lycée ALMASSIRA à Azilal a révélé des résultats significatifs en faveur de l'utilisation de l'image animée dans l'enseignement du français langue étrangère (FLE). Les comparaisons entre le groupe témoin, qui s'est basé sur un texte écrit, et le groupe expérimental, qui a travaillé avec une vidéo, montrent un écart substantiel dans les performances des élèves. Le groupe expérimental a affiché un taux de réussite global de 80,74 %, contre 54,47 % pour le groupe témoin. En particulier, les phases de découverte et de compréhension ont vu une nette amélioration, avec des taux de réussite de 73,7 % et 89,4 % respectivement pour le groupe expérimental.

Ces résultats soulignent l'efficacité de l'image animée comme outil pédagogique pour motiver les apprenants et améliorer leur compréhension et leur mémorisation du vocabulaire, ainsi que leur capacité à utiliser la langue française dans des situations de communication réelles. L'introduction de la vidéo en classe a non seulement suscité l'intérêt des élèves, mais a également créé un environnement d'apprentissage plus dynamique et engageant, ce qui a permis d'atteindre des niveaux plus élevés de compétence communicative et interculturelle.

*** Recommandations**

Sur la base des résultats obtenus, plusieurs recommandations peuvent être formulées pour renforcer l'enseignement du FLE au niveau secondaire au Maroc :

1- Intégration systématique de l'audiovisuel dans le curriculum : Il est recommandé d'intégrer de manière systématique les supports audiovisuels dans les programmes de FLE, en particulier pour l'enseignement de l'oral. L'utilisation de l'image animée doit être envisagée non seulement comme un outil complémentaire, mais comme une composante centrale de la pédagogie.

2- Formation des enseignants à l'utilisation de l'audiovisuel : Pour maximiser l'efficacité des supports audiovisuels, il est crucial de former les enseignants à leur utilisation. Cela inclut une formation initiale et continue, axée sur la compréhension des enjeux pédagogiques de l'audiovisuel, ainsi que sur l'intégration technique et didactique de ces outils dans la classe.

3- Développement de ressources pédagogiques adaptées: Il est nécessaire de développer et de mettre à disposition des enseignants des ressources pédagogiques spécifiques, telles que des fiches pédagogiques et des guides d'exploitation de l'audiovisuel. Ces ressources doivent être conçues pour aligner les supports audiovisuels avec les objectifs pédagogiques des cours de FLE.

4- Sensibilisation à la valeur éducative de l'image animée : Il est important de sensibiliser les acteurs éducatifs, y compris les parents, à la valeur éducative de l'image animée. Cette sensibilisation peut contribuer à dissiper les préjugés négatifs et à encourager une acceptation plus large de l'utilisation de l'audiovisuel comme outil pédagogique.

5- Suivi et évaluation continue des pratiques pédagogiques : Enfin, il est recommandé de mettre en place un suivi et une évaluation continue des

pratiques pédagogiques impliquant l'audiovisuel. Cela permettra d'ajuster les approches en fonction des retours d'expérience et des évolutions des besoins des apprenants.

*** Conclusion**

L'intégration de l'innovation pédagogique, notamment par l'utilisation de l'audiovisuel, s'est révélée être un levier puissant pour le développement de la compétence communicative chez les apprenants du cycle secondaire au Maroc. Cette étude a démontré que l'usage de l'image animée dans l'enseignement du FLE peut non seulement revitaliser l'apprentissage de la langue française, mais aussi motiver les élèves à s'exprimer plus efficacement et spontanément dans des situations de communication réelles.

Les résultats de l'expérimentation ont mis en lumière l'impact positif de l'audiovisuel sur l'engagement des élèves, la compréhension du vocabulaire, et l'acquisition de compétences interculturelles. Toutefois, pour pérenniser ces acquis, il est impératif d'accompagner cette approche par une formation adéquate des enseignants, une sensibilisation des acteurs éducatifs à la valeur pédagogique de l'audiovisuel, et une

adaptation continue des ressources pédagogiques.

En somme, l'innovation dans les pratiques éducatives, lorsqu'elle est bien encadrée et soutenue par des ressources appropriées, peut transformer significativement l'expérience d'apprentissage des élèves et contribuer à la formation de citoyens compétents, capables de s'intégrer avec succès dans un monde globalisé et diversifié. Ce travail ouvre la voie à de nouvelles réflexions sur les méthodes d'enseignement du FLE et invite à poursuivre la recherche pour explorer davantage les potentialités de l'audiovisuel dans l'éducation.

* Bibliographie

- BÉCHARD, J.-P. (2001). L'enseignement supérieur et les innovations pédagogiques : une recension des écrits. *Revue des sciences de l'éducation*, p 257-281. <https://www.researchgate.net/publication/>
- CARMEN Compte, (1993). *la vidéo en classe de langue*, édition Hachette
- CROS, F (2004). *L'innovation scolaire aux risques de son évaluation*. Paris : L'Harmattan.
- CUQ J.-P (2003) .*Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Clé International, Paris.
- ESTHER MEDIERO Duran, (2013) .*Les matériels audiovisuels dans l'apprentissage d'une langue étrangère et le rôle prépondérant des étudiants et des professeurs*. Disponible en ligne sur l'adresse : <https://aref2013.umontpellier.fr/?q=content/148-%E2%80%93les-mat%C3%A9riels-audiovisuels-dans-l'apprentissage-dune-langue-%C3%A9trang%C3%A8re-et-le-r%C3%B4le-pr%C3%A9pon>
- HOUSSAYE Jean, (1988) .*Le triangle pédagogique. Théorie et pratiques de l'éducation scolaire*, Peter Lang, Berne, 2000 (3e Éd.)
- HYMES J (2009). *Vers la compétence de communication*, in *L'approche communicative théories et pratiques*, Clé International.
- MARZIEH Mehrabi (2016) .*Les intelligences multiples et les apprentissages du FLE*
- MIRIEU Philippe (2015) .*Comment agir sur la motivation de nos élèves*, disponible en ligne sur l'adresse

- https://www.meirieu.com/cha-pelain_motivation.pdf.
- MOIRAND S.(1982).Enseigner à communiquer en LE, Hachette. Coll. F.
- PERAYA, D. (2003). Les composantes d'un dispositif de formation.
http://tecfa.unige.ch/tecfa/teaching/staf17/0203/disp_composantes.pdf
- PUREN, C. (2013) .« la compétence culturelle et ses composantes » [en ligne], (consulté le 15mars 2023
www.christianpuren.com/mes-travaux-liste-et-liens/2011j/
- TAGLIANTE Christine (2016) .la classe de langue- Technique et pratiques de classe, Edition Nathan